$\left(3\right)$

PARDOUX, LE SOLITAIRE



Pardoux, fut-il, dès cette infirmité, un Saint ? Le silence de ses biographes sur son adolescence ne permet pas de le supposer.

Dans la douleur, n'eût-il pas quelques moments de révolte et de désespoir ? Jusqu'au jour de cet accident, la vie avait été pour lui laborieuse et facile, son enfance ne différa guère de celle de beaucoup d'enfants du peuple que la misère mûrit avant l'âge.

En Dieu seul, Pardoux trouve son soutien et sa consolation, il se consacre à lui, donnant le meilleur de son temps à la prière et à la méditation.

Un jour qu'il avait médité plus longuement sur les paroles divines, Pardoux se sent appelé à un plus complet détachement. Se voyant inutile aux occupations humaines, il prend une résolution héroïque : il se décide à imposer aux siens un nouveau sacrifice pour embrasser la vie érémitique. Déjà séparé du reste du monde, il quitte ses parents et s'éloigne du toit familial.



Ermite priant Estampe Paul Bril 1554-1626 Bibliothèque municipale de Lyon

Privé de toute autre société que de celle de Dieu, de toute autre nourriture que d'un peu de pain, d'herbes crues et de quelques racines, de toute autre boisson que de l'eau claire d'une source voisine, ne s'accordant que quelques instants de sommeil, le solitaire plane au-dessus de son corps plutôt qu'il ne l'habite.

Loin des hommes, Pardoux cède à un impérieux besoin de silence, de paix et de liberté. Il lui arrive de recevoir ceux dont il s'est éloigné. Les uns apportent des offrandes, les autres sollicitent des aumônes, des prières, des conseils ; tous implorent la guérison de toutes les douleurs du corps et de toutes les plaies de l'âme. Pardoux se dérobe avec modestie à l'exercice d'une force miraculeuse qu'on lui attribue ; mais, avec le don de la parole et celui de lire dans les cœurs, Pardoux a reçu la grâce de guérir et de soulager à la fois les corps et les âmes..., par la seule imposition des mains ou avec de l'eau et de l'huile bénites.

